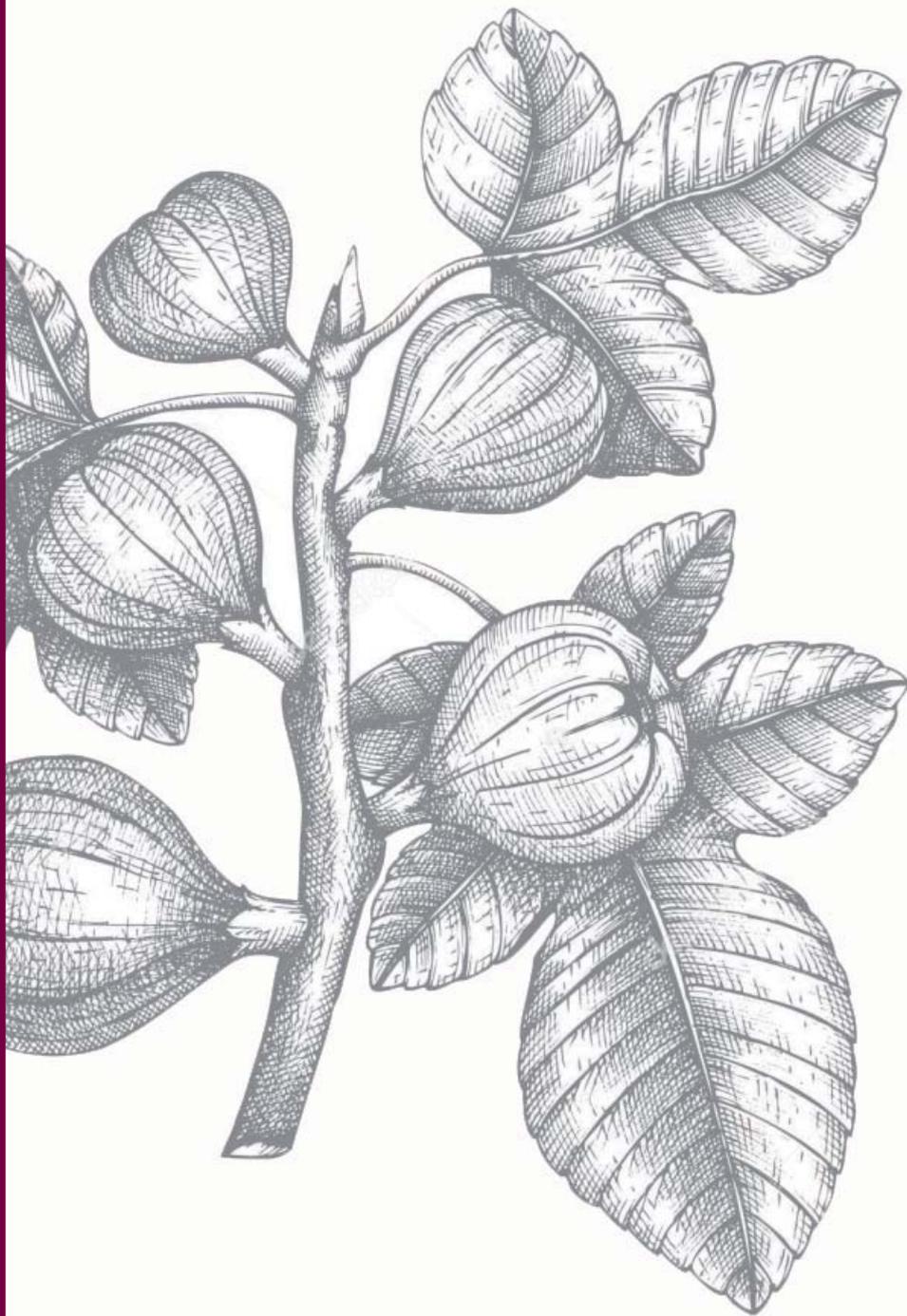


Les essentiels

Le Figuier





Le Figuier

Le figuier, arbre méditerranéen par excellence, est robuste et demande peu d'entretien au verger familial. Une situation ensoleillée, un terrain riche et bien drainé sans négliger un accès à l'eau car il en est gourmand. En Provence, il est traditionnellement planté le long d'un fossé ou au-dessus d'un poulailler.

Comme beaucoup d'arbres fruitiers, c'est un arbre domestiqué par l'homme depuis fort longtemps (environ 12 siècles avant J.-C.). Il a donc besoin de l'intervention de l'homme régulièrement afin de se maintenir en bonne santé. Taille, fumure, traitement, il ne faut pas négliger de lui apporter quelques soins durant la saison afin de le maintenir en bonne santé.

Vous trouverez dans ce petit fascicule quelques éléments indispensables à connaître et un petit topo sur les principaux problèmes qui peuvent entraver sa bonne croissance ou sa production, ainsi que des solutions de traitements adaptés.

A vous de jouer !!!





Nous parlons là de l'entretien d'un figuier planté en pleine terre.

Les arbres en pot devront recevoir une attention plus particulière sur l'arrosage et les amendements.

Taille

Afin d'éviter que les plaies soient exposées au gel, c'est en fin d'hiver, en février mars, que l'on taille le figuier.

Quelle que soit la forme choisie, en cépée (plusieurs troncs) ou en gobelet (un seul tronc), il s'agit d'aérer le centre de l'arbre pour que le soleil puisse passer et faire fructifier les fruits.

Supprimer les rameaux qui partent vers l'intérieur pour conserver ceux qui partent vers l'extérieur. Supprimer les rejets qui partent du pied de l'arbre, et tailler les branches conservées à 4 ou 5 yeux.

Amendement

Penser une fois par an au moins, à ajouter du fumier ou du compost au pied de votre figuier.

Enfin quand on dit «pied» il faut entendre à l'aplomb de sa ramure, c'est là que se situent les jeunes racines les plus actives.

Arrosage

Arroser généreusement mais de façon espacée votre figuier, en particulier les 3 premières années après sa plantation. Installer un paillage au pied pour maintenir la fraîcheur.

Bouturage

Le moyen le plus facile pour reproduire un figuier est de le bouturer. En hiver, prélever des rameaux de 20 cm déjà âgés d'1 ou 2 ans.

Les conserver dans du sable humide jusqu'à ce que les racines apparaissent. En mars, les repiquer dans un mélange de sable et de terreau, arroser régulièrement pour que le mélange reste humide.

Les jeunes plants seront prêts l'hiver suivant.

Parties touchées : branche et tronc.

Symptômes : dépérissement du feuillage, apparition de plaies sur le bois.

Causes : un champignon, *Diaporthe cinerescens*, entrave le passage de la sève au niveau de la ramure.

Conditions favorables : plaies de taille, blessures dues à des branches qui se frottent, manque d'entretien (taille) de l'arbre.

Dégâts : la ramure située au-dessus d'un chancre va dépérir au fil du temps car la sève passe mal. L'écorce chancrée meurt laissant l'aubier à l'air et à la portée des insectes xylophages.

Attention ! La taille avec du matériel contaminé peut également propager la maladie. Il faut désinfecter les sécateurs dès que l'on passe d'un arbre à l'autre.

Mesures de prophylaxie : tailler les parties abîmées, les incinérer, cureter les plaies des charpentières et mastiquer. Un traitement à base de bouillie bordelaise peut-être réalisé à la chute des feuilles après la taille en fin d'automne et avant le débourrement au printemps.

Jaunissement des feuilles

Partie touchée : feuille.

Symptômes : les feuilles jaunissent et tombent avant l'heure. Les arbres jeunes sont les plus touchés.

Cause : le manque d'eau.

Conditions favorables : été particulièrement chaud, période de canicule.

Dégâts : sans feuille, la ramure du figuier est trop exposée au soleil. Le figuier a un tronc fragile car son écorce est fine et claire. L'ensoleillement excessif entraîne des brûlures sur le tronc et les branches charpentières. Irréversibles, ces plaies ne cicatrisent pas et la zone brûlée meurt. L'écorce se fissure et croûte, créant une plaie qui sera une porte ouverte pour les maladies et les insectes.

Attention ! un excès d'eau peut avoir les mêmes conséquences.

Mesures de prophylaxie : arroser abondamment mais de façon espacée (tous les 15 jours en plein été) en particulier les arbres les plus jeunes.



Chancre



Jaunissement des feuilles



Virus de la mosaïque

Mosaïque du figuier

Partie touchée : feuille

Symptômes : les feuilles sont striées ou tachées de couleurs allant du jaune au vert formant comme un damier sur le limbe.

Causes : un minuscule acarien, *Aceria ficus*, est le vecteur de cette maladie. En piquant le limbe des feuilles pour en aspirer la chlorophylle, il inocule le virus.

Attention ! la taille avec du matériel contaminé peut également propager la maladie. Il faut désinfecter les sécateurs dès que l'on passe d'un arbre à l'autre.

Dégâts : la mosaïque peut affecter l'ensemble d'un arbre ou seulement une branche. Elle freine l'absorption des éléments nutritifs par le figuier et entraîne un affaiblissement de la plante. Sur un arbre adulte les dégâts ne seront pas irrémédiables, mais sur un arbre jeune elle entraîne une mauvaise croissance et une mauvaise productivité.

Conditions favorables : des conditions de culture difficiles, l'excès ou le manque d'eau, le mauvais entretien du figuier contribuent à attirer l'acarien vecteur de la maladie.

Mesures de prophylaxie : maintenir un sol équilibré et une bonne aération de la ramure, désinfecter régulièrement ses outils de taille.

Pourriture racinaire

Partie touchée : racine

Symptômes : les feuilles et les fruits jaunissent, brunissent puis sèchent avant de tomber de l'arbre.

Causes : un champignon, le pourridié Agaric armillaire (*Armillaria mellea*) entrave le passage de la sève au niveau du système racinaire.

Conditions favorables : sol compact, excès d'eau, plaie du collet.

Dégâts : le dépérissement des parties aériennes est un signe de mort imminente de l'arbre. L'apparition de cordons bruns dans le sol, d'une forte odeur de moisissures ou de champignons au pied de l'arbre en automne sont également des indicateurs.

Attention ! c'est une maladie qui peut se transmettre d'un arbre à l'autre en passant par les racines.

Mesures de prophylaxie : dessoucher et incinérer les racines malades, creuser une tranchée autour de l'arbre atteint et laisser ouvert une année car ce champignon est anaérobie. Incorporer de la chaux vive pour limiter la progression de la maladie (2 à 5 kg /m³)

Mouche noire du figuier

Partie touchée : fruit

Symptômes : figue véreuse, pourriture, chute ou dessèchement des fruits avant maturité.

Cause : un insecte, *Silba adipata* McAlpine sorte de mouche, vient pondre ses œufs au niveau de l'ostiole. L'asticot en se développant mange l'intérieur du fruit. Il poursuit son cycle au sol.

Période d'attaque : dès l'apparition des futures figes mi-mai.

Attention ! il peut y avoir jusqu'à 6 générations par an !

Dégâts : perte de production pouvant aller jusqu'à 80 %.

Mesures de prophylaxie : l'arrivée de cet insecte étant relativement récente, les moyens de lutte efficaces n'existent pas. Néanmoins on peut dès le printemps, ramasser les fruits contaminés par la mouche (repérer le trou de ponte près de l'ostiole) et les incinérer rapidement afin de limiter leur présence. Il faut prévoir plusieurs passages. Installer des pièges à glu de préférence de couleur jaune pour détecter les premiers vols de mouches. Par la suite on peut essayer le piégeage de masse à l'aide d'un attractif alimentaire. Nous vous conseillons le phosphate diammonique en solution aqueuse à 4 % (40 g/l) dans un piège à guêpe de préférence jaune. Renouveler la préparation tous les mois jusqu'à la production.

Mouche méditerranéenne des fruits

Partie touchée : fruit

Symptômes : les fruits mûrs contiennent un asticot blanc qui mange la pulpe.

Cause : encore une mouche, *Ceratitis capitata*, mais elle n'est pas inféodé à une seule espèce. Cette mouche particulièrement gourmande s'attaque aux fruits de nombreuses espèces fruitières. Fri-leuse elle ne survit que difficilement en hiver en France.

Période d'attaque : elle sort de terre quand il fait aux alentours de 25°C, soit le plus souvent vers la mi-juin ou le début de juillet. Dans le sud, on peut avoir jusqu'à 5 générations par an (cycle de 10 à 20 jours en fonction de la température). C'est en été et en automne que les dégâts sont les plus importants.

Dégâts : les fruits piqués développent une tache de pourriture et ils tombent avant maturité.

Mesures de prophylaxie : pour limiter les dégâts, supprimer les fruits piqués, piéger les adultes avant qu'ils ne pondent leurs œufs à l'aide de plaques de glu jaune. Il existe également dans le commerce des pièges à phéromones efficaces.

Silba adipata



Ceratitis capitata



Trous de scolyte



Scolyte du figuier

Partie touchée : branche

Symptômes : petits trous circulaires se prolongeant sous l'écorce par des galeries courtes et très ramifiées dans le bois.

Cause : c'est un petit coléoptère, *Hipoborus ficus*, d'environ 1mm de long qui mange le bois sous l'écorce.

Période d'attaque : il attaque principalement les arbres chétifs, malades ou faibles, il est principalement observable au printemps.

Dégâts : les branches contaminées sèchent progressivement et meurent.

Mesures de prophylaxie : être attentif à l'état général de ses arbres, observer régulièrement le tronc et les branches. Dès que l'on repère les premiers dégâts, il faut tailler et incinérer les rameaux. Des purins de prêle, de consoude ou un bon compost peuvent aider des arbres affaiblis à recréer leurs défenses immunitaires.

Teigne du figuier

Parties touchées : feuille et parfois jeune fruit

Symptômes : les feuilles sont évidées du limbe un peu comme une dentelle, en particulier près des nervures principales, une toile est formée au creux des nervures.

Cause : un petit papillon a trouvé refuge sur votre figuier, il s'agit de la Teigne (*Choreutis nemorana*), ses larves se nourrissent du limbe vert.

Période d'attaque : dès la feuillaison de l'arbre.

Dégâts : sur un arbre adulte les dégâts seront minimes, mais sur un jeune arbre, ils entraînent un affaiblissement de l'arbre qui a du mal à se nourrir.

Mesures de prophylaxie : sur un jeune arbre, écraser les chenilles et les cocons lorsqu'ils se forment. Si les arbres sont plus grands et plus nombreux, vous pouvez les sulfater au *Bacillus thuringiensis* dès le mois de mai.

Tétranyque tisserand

Partie touchée : feuille

Symptômes : les feuilles sont ponctuées de minuscules petits points donnant un aspect délavé et jaunissant au limbe. Au revers de la feuille on retrouve des toiles légères le long des nervures.

Cause : un minuscule acarien pique la feuille et suce la chlorophylle contenu dans le limbe. Il s'agit du *Tetranychus urticae*.

Période d'attaque : dès la feuillaison de l'arbre.

Dégâts : sur un arbre adulte les dégâts seront minimes, mais sur un jeune arbre, ils entraînent un affaiblissement de l'arbre qui a du mal à se nourrir.

Mesures de prophylaxie : le maintien de la biodiversité peut permettre de nous aider à lutter contre cet acarien, car il est le repas favori de nombreux auxiliaires (chrysope, punaise, microhyménoptères...). En début de végétation, une pulvérisation de soufre aura un effet répulsif.

Attention ! un déséquilibre dans l'amendement peut avoir privilégié leur présence (engrais trop riche en azote). Diminuer les apports.

Cochenille-tortue

Partie touchée : rameau

Symptômes : les tiges jeunes sont recouvertes de coques blanchâtres cireuses et une poudre noire tache les feuilles, les rameaux et les fruits.

Cause : le Céroplaste du figuier dit aussi Cochenille-Tortue (*Ceroplastes rusci*), cet insecte piqueur suceur est de la famille des pucerons.

Période d'attaque : dès le printemps, en mai-juin, il s'installe principalement sur les jeunes pousses.

Dégâts : l'attaque de Céroplaste provoque un affaiblissement généralisé de l'arbre, en particulier plus l'arbre est jeune. Un champignon, la fumagine, se développe sur les excréments de ce ravageur, tachant les feuilles, les rameaux et les fruits. Sur les feuilles, elle gêne la photosynthèse, tandis qu'elle déprécie les fruits. Tachés, ils sont déclarés impropres à la consommation en frais.

Mesures de prophylaxie : pulvérisation d'huile blanche abondante sur et dessous les feuilles en mai-juin. Les insectes auxiliaires sont également de bons alliés dans la lutte contre ce ravageur (coccinelle, punaise, forficule...).

Dégâts du tétranyque tisserand



Ceroplastes rusci



Chenille et dégâts de la teigne



La pomologie (du latin pomum : fruit) est la discipline scientifique qui traite de tous les fruits comestibles. Centre de ressources spécialisé sur les fruits, le Centre National de Pomologie assure depuis de nombreuses années un rôle d'identification et d'authentification des variétés fruitières. Il participe ainsi à la sauvegarde d'un patrimoine végétal précieux.

La collection « Les essentiels » est née de l'envie de partager toutes les connaissances en arboriculture fruitière retrouvées dans les ouvrages du Centre de Pomologie.

Edition août 2021

Centre National de Pomologie - 21 rue Soubeyranne - 30100 Alès
centre.pomologie@ville-ales.fr - www.pomologie.ville-ales.fr

